

BORDEAUX

Des élus à Fribourg pour évaluer les quartiers durables

Fribourg-en-Brigau (Allemagne) a accueilli, fin décembre, une délégation d'élus et de responsables bordelais, entourant Alain Juppé, le maire. Ville de Bade-Wurtemberg, de taille similaire à Bordeaux (224 000 habitants), Fribourg est connue pour deux quartiers, Rieselfeld et Vauban, qui depuis quinze ans ont expérimenté diverses solutions d'habitat durable.

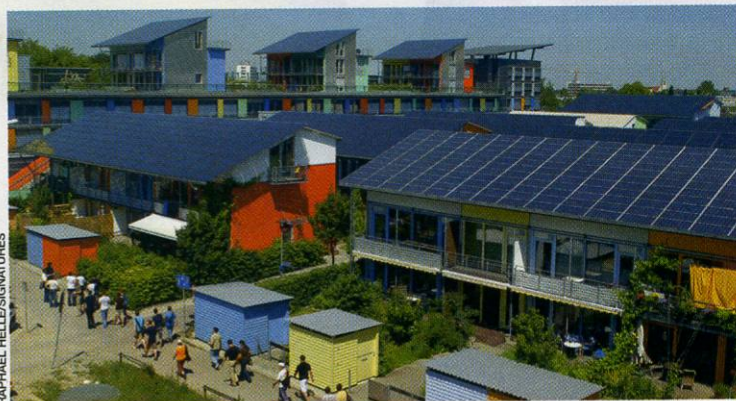
Dans le quartier de Rieselfeld, sorti de terre *ex-nihilo* sur 70 ha, la conception assez radicale d'un secteur divisé en quatre, traversé par le tramway, quadrillé par des axes cyclables et où les voitures sont peu utilisées, a pu heurter certaines habitudes françaises. Ainsi qu'en témoigne Jacques Valade, sénateur de Gironde, pour qui la principale originalité du quartier tiendrait dans son mode de financement. «Le Land et l'administration locale vendent les terrains à des tarifs prenant en

compte l'usage futur et les performances énergétiques des logements, une équation difficilement transférable en France.»

Urbanisme alternatif. La délégation s'est dite impressionnée par le volontarisme badois qui a su créer de toutes pièces ce quartier de 4 200 logements (11 000 habitants), utiliser habilement chauffage urbain, jardins intérieurs et espaces publics en copropriété, tout en générant sur place un millier d'emplois.

Alain Juppé retrouvait quant à lui les problématiques de l'élus local : avec qui planifier à long terme l'aménagement d'un quartier, quel équilibre financier entre les logements sociaux et les logements privés, comment mieux utiliser les infrastructures, etc.

Sur le quartier Vauban, plus proche du centre, situé sur l'emprise d'une ancienne caserne française, l'urbanisme est plus visiblement



Le lotissement solaire à énergie positive Solarsiedlung dans le quartier Vauban de Fribourg. Dans ce quartier, où les maisons passives sont nombreuses, les toilettes sèches et la récupération des eaux pluviales sont la norme.

«durable» : aucune voiture n'y circule, ou presque. Les accès aux maisons se font à vélo et à pied. On y trouve notamment des projets entièrement portés par de larges associations de particuliers, regroupant jusqu'à 100 propriétaires, qui ont acheté les terrains, conçu le projet d'habitat collectif

autour d'un terrain de jeu privatif. Pour le maire de Fribourg, Dieter Salomon, «ces projets d'urbanisme alternatif faisaient rire il y a vingt ans, mais désormais, nous recevons plusieurs délégations du monde entier chaque année. C'est que ça marche.»

B. E. ■

« Des exemples dont nous pourrions nous inspirer »

■ Qu'avez-vous retenu de ces visites ?

La conception des cours urbaines au cœur d'îlot d'habitat est quelque chose dont nous pourrions nous inspirer sur Bastide, et particulièrement dans notre projet d'éco-quartier. J'ai aussi été très intéressé par les groupements de particuliers qui réalisent

un projet foncier et d'habitat commun.

■ Vers quel quartier visité va votre préférence ?

J'ai beaucoup apprécié la dimension participative à la vie sociale, la végétalisation marquée, la convivialité et l'architecture nettement plus variée du quartier Vauban.

■ Vous inspirerez-vous de ces exemples pour l'aménagement de Bastide Niel ?

Tout reste à faire, nous allons travailler le cahier des charges avec le bureau d'études Cap Terre, et mettre à plat nos demandes sur le plan technique et architectural de cet éco-quartier. Il faut être prêt pour mai 2008. En effet, ces exemples pourront nous être utiles.

■ Une réserve ?

La mixité fonctionnelle et sociale ne semble pas très performante : beaucoup de logements en accession, très peu de logements sociaux finalement et peu d'activités par rapport aux objectifs initiaux qui nous ont été annoncés.

PROPOS RECUEILLIS PAR
BERTRAND ESCOLIN ■



ALAIN JUPPÉ,
maire de Bordeaux